

communion

VOLUME 34, NUMÉRO 1

Septembre 2020

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On l'imprime, on le partage, on le propage

Daniel McMahon, diacre 8

Marcher et grandir ensemble 12

**La créativité des communautés
en temps de pandémie 16**

TABLE DES MATIERES

Avançons ensemble en eau profonde.....	3
Ensemble face à la tempête	5
Hommage à Catherine : Ta présence a enrichi nos vies !	7
Pour servir les adultes en quête de sens et sa communauté	8
Chacun à sa manière et en s'adaptant à son milieu... ..	10
Me voici, envoie-moi !	11
Marcher et grandir ensemble.....	12
Puier dans la mémoire pour grandir.....	14
La créativité en éveil d'une communauté missionnaire	16
La Vierge pèlerine du Cap à Victo.....	19
L'équipe de Ziléos s'étoffe !.....	20
Nominations diocésaines	21
Réouverture de la Maison diocésaine de formation.....	23
La campagne de la Fondation pastorale est lancée	24





Jacinthe Lafrance

Retour à l'anormal ?

MOT DE LA RÉDACTION par Jacinthe Lafrance

Rien d'ordinaire aux temps que nous vivons. Le constater est d'une telle banalité ! Et pourtant, il m'est impossible de renouer avec vous en passant outre cette étape de vie collective qui nous a toutes et tous unis dans la solidarité, malgré la distance forcée. Ce bulletin *En communion* a été mis en pause comme tout le reste, à l'aube du printemps 2020. Nous sommes rentrés chez nous. Le voici pour le début d'une nouvelle année pastorale qui ne sera pas comme les autres...

Je ne vous demanderai pas « comment ça va ? » ni si vous avez fait du pain ou des rénovations... Ou plutôt si ! Mais autrement : avec qui avez-vous partagé votre pain quotidien ? Quels aspects de votre vie ont été rénovés ? Et votre vie missionnaire, comment se porte-t-elle ? Finalement, voyons si nous sommes bel et bien revenus à « l'anormal ». En fait, c'est la dernière chose que je nous souhaite !

Rappelons-nous : ce temps où nous n'avions de temps pour rien d'autre que l'ordinaire de la course quotidienne. Cette époque où l'on fuyait les regards des autres, de peur de devoir s'arrêter pour leur parler, les écouter. Ces jours de beau temps que l'on passait à faire des courses ou du ménage. Toutes ces lectures qui s'empilaient sur la table de chevet et ces projets qu'on devait remettre sans cesse. Si ce printemps inquiétant, ce déprimant confinement, puis ce déconfinement tout aussi anxiogène nous ont appris quelque chose de positif, c'est la valeur essentielle de certaines petites choses de la vie.

Que faire maintenant de cela ? Comment reprendre le cours d'une vie interrompue aussi abruptement, sans en profiter pour remettre les pendules à l'heure ? C'est ce temps qui nous est donné, cette liberté de redéfinir ensemble le style et le caractère de notre vie chrétienne, communautaire et missionnaire. Que nous reste-t-il à rénover ? À partager ? Quels projets voulons-nous réaliser depuis longtemps sans en trouver le temps ? Comment pourrions-nous nourrir notre vie quotidienne de la joie de l'Évangile ? Quelles solidarités seront nécessaires pour y arriver ? À quoi renoncer ?

On s'en doute, ce seront là les objets de la démarche synodale amorcée ce printemps que l'on désire poursuivre avec vous ; vous en apprendrez plus dans les pages qui suivent. Et pendant qu'on parle de redéfinir le style et le caractère, je vous laisse le soin de découvrir ceux qu'on a appliqués à cette nouvelle édition d'*En communion*. Rien d'anormal ! Juste un immense besoin de se renouveler un peu et de vous retrouver avec une allure... disons, moins « ordinaire » !

Que faire maintenant de cela ? Comment reprendre le cours d'une vie interrompue aussi abruptement, sans en profiter pour remettre les pendules à l'heure ? C'est ce temps qui nous est donné, cette liberté de redéfinir ensemble le style et le caractère de notre vie chrétienne, communautaire et missionnaire.

en communion

49 — A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421
www.diocesenicolet.qc.ca/en-communion

en communion est membre de :



Rédaction : Jacinthe Lafrance

Contributions et révision : Services diocésains de la pastorale d'ensemble

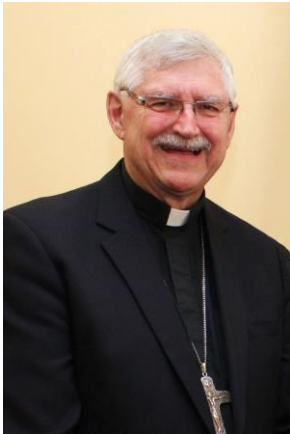
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication : Convention 40007763
Enregistrement 09646



Suivez-nous sur Facebook !



Billet de l'Évêque

Avançons ensemble en eau profonde

† André Gazeille

À la demande du pape François dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », le diocèse de Nicolet ainsi que tous ceux du Québec, du Canada et du monde entier essaient de se laisser conduire par l'esprit missionnaire. Mais c'est loin d'être facile.

Dans le contexte de notre Église d'ici, qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Ici, à Nicolet, on connaît bien les missionnaires. Il y a eu, dans le diocèse, un grand nombre de prêtres, de religieux, de religieuses, de laïcs qui ont tout laissé pour missionner un peu partout dans le monde. Il y en a encore plusieurs avec lesquels nous avons toujours des liens.

Mais chez nous, qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? On se rend compte de plus en plus que le passage n'est pas facile. Que ce n'est pas d'abord un changement de structures, d'activités, mais un changement d'attitude, une conversion intérieure. Et cela touche tout autant l'évêque, les prêtres, les agentes et agents de pastorale, les diacres, que les paroissiens, les paroissiennes. Tous les baptisés sont concernés par cet appel, et cela, peu importe leur âge.

Quelles sont les caractéristiques d'une Église missionnaire ? Si on regarde les Églises de mission, on se rend compte qu'elles sont bien différentes de la nôtre. Généralement, il y a peu de prêtres, il y a beaucoup de disciples-missionnaires engagés de toutes sortes de façons, au service de l'ensemble pour permettre la croissance de l'identité chrétienne de chacun et chacune. Il n'y a pas beaucoup de moyens, mais beaucoup d'enthousiasme, de débrouillardise, de travail ensemble, d'implications de toutes sortes. C'est une Église où il y a beaucoup de témoignages, ouverte, très forte sur l'accueil.

Mais pour nous, ces caractéristiques sont difficiles. Nous venons d'ailleurs. Nous venons de ce qu'on appelle une Église de chrétienté, une Église de la majorité. Une Église dont la force était le nombre, la famille, la paroisse, l'école. Il y avait un grand nombre de prêtres, de religieux, de religieuses au service du peuple de Dieu. Une belle Église mais qui disparaît peu à peu.

Nous vivons dans une société de plus en plus laïque où Dieu semble avoir presque disparu. Il n'y a plus de religion à l'école, c'est devenu la responsabilité des familles et de la paroisse. Le manque de prêtres amène des réaménagements de toutes sortes et comme il n'y a plus de relève chez les religieux et religieuses, de plus en plus, cette Église recherche l'implication du plus grand nombre. Bref une Église qui est devenue une

Septembre 2020

- 13 Confirmation à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes (église Saint-Germain, 9 h 30)
Pèlerinage au cimetière Saint-Pierre de Drummondville (14 h)
- 16 Services diocésains
- 17 Bureau de l'évêque
- 18 Trio de coordination
- 20 Confirmation à la cathédrale de Nicolet (10 h)
Confirmations à l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil (13 h 30 et 15 h)
- 21-24 Assemblée plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada
- 24 Communauté du Désert
- 25 Trio de coordination
- 26 Confirmation des adultes à la cathédrale de Nicolet (10 h 30)
- 27 Remise des mandats pastoraux aux agentes et agents de pastorale (cathédrale de Nicolet, 10 h)
- Du 28 septembre au 1^{er} octobre
Assemblée plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

Octobre 2020

- 2 Trio de coordination
- 4 Remise du prix Alonvert à Victoriaville
- 6 Messe des Marguerites (cathédrale de Nicolet 14 h)
- 7 Services diocésains
- 8 Bénédiction d'une croix à la Maison Hosanna
Rencontre avec les futurs confirmés, église Saint-Grégoire (18 h 30)
- 9 Trio de coordination
- 10 Démarche synodale avec les diacres
- 11 Les engagements à la communauté du Désert
- 15 Bureau de l'évêque
- 16 Trio de coordination

Église missionnaire chez nous et qui, pour fonctionner, demande que tous ensemble nous fassions Église « Corps du Christ » autrement.

Ce qui empêche ce passage, c'est le découragement, l'impression qu'il n'y a rien à faire, le manque d'espérance. Parce que tout a changé, certaines personnes tendent à se réfugier dans le passé et à oublier que c'est aujourd'hui que le Seigneur nous demande de faire Église. Qu'il a encore besoin de nous pour poursuivre sa mission dans le monde d'aujourd'hui. Qu'il nous faut vivre l'Église aujourd'hui avec tous ses changements. Que c'est ainsi qu'on pourra apporter notre contribution à l'Église de demain qui se construit déjà aujourd'hui.

Oui, cela implique des changements, de nouvelles façons de faire. Mais surtout cela demande une nouvelle façon de faire l'Église pour tous les baptisés. Dans son exhortation apostolique [*Soyez dans la joie et l'allégresse*](#), au chapitre 4, le pape François précise les caractéristiques spirituelles qu'il faut travailler pour être capables d'y arriver. Dans ce monde, dans cette Église où il y a de l'agressivité, de l'égoïsme, de la violence, du jugement, des difficultés de relation, il nous invite à privilégier la patience, la constance, la douceur. Il nous demande : « D'éviter de regarder les autres de haut, d'adopter la posture de juges, d'estimer les autres indignes et de prétendre donner des leçons constamment. »

Il nous invite aussi à la joie et au sens de l'humour. « Sans perdre le réalisme, le baptisé éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. » François nous encourage à cultiver, avec la grâce de Dieu, l'audace et la ferveur « pour ne pas être paralysés par la peur et par le calcul, pour ne pas nous habituer à ne marcher que dans les périmètres sûrs. » Et parce qu'on ne peut faire cela seul, il faut prendre appui sur la communauté et sur la prière.

Il y a une sainteté pour le monde d'aujourd'hui, une sainteté pour bâtir un monde meilleur. Voilà ce que le Seigneur nous demande pour notre bonheur et notre joie. Avançons en eau profonde. **Ω**

S'écouter pour marcher ensemble

Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Dans les derniers mois, la COVID-19 nous a offert une occasion inattendue de nous redire à quel point les relations comptent pour chacune et chacun d'entre nous, à quel point nous avons besoin les uns des autres. Pour plusieurs d'entre nous, cet arrêt de nos activités quotidiennes a créé un espace pour nous interroger sur ce qui compte vraiment dans nos vies et pour le partager avec d'autres.

Comme chrétiens, dans le contexte de cette Église missionnaire qui advient, nous voulons saisir cette occasion comme un temps favorable pour nous écouter les uns les autres sur ce qui nous habite, pour regarder ensemble ce à quoi l'Esprit nous appelle. Ce printemps, les prêtres, les agentes et agents de pastorale, les collaboratrices et collaborateurs nous l'ont affirmé de manière claire : pour être missionnaires, nous sommes appelés à marcher ensemble, à grandir ensemble, à être ensemble avec le Christ ressuscité. (Lire l'article en page 12)

Nous avons pris au sérieux ce que nous avons entendu. Pour cette raison, l'année pastorale qui débute se vivra sous le signe de l'écoute en profondeur. Nous souhaitons que des temps et des espaces soient consacrés à l'échange, en commençant par tout ce que la pandémie nous fait vivre depuis ce printemps. Nous souhaitons que le plus possible de personnes de tous les horizons puissent se dire et surtout s'écouter, un peu comme les pèlerins d'Emmaüs qui au fil du chemin racontent ce qu'ils vivent. C'est pour cette raison que je vous encourage à participer à la conversation sans hésiter, comme baptisé-e, lorsque vous en aurez l'occasion... Nous avons besoin de vous entendre !

Nous espérons que de cette marche ensemble sur la route surgiront des pistes d'actions concrètes pour l'Église d'aujourd'hui, des pistes qui viendront de ce qui nous habite profondément.

LE CAMP LES AVENTURIERS DE LA VIE

Ensemble face à la tempête

Depuis plus de 15 ans, le camp *Les Aventuriers de la vie* se déroulait au Camp Beauséjour, chaque année en août. Pendant trois jours, les jeunes y sont invités à se mettre en marche à la suite d'un personnage biblique tel que Jonas, Tobie, Joseph ou David. Mais 2020 nous a poussés à nous réinventer pour faire face à la tempête.

Line Grenier, service de la Mission jeunesse



La tempête s'est apaisée, au parc Woodyatt.

Est-ce utile de dire que la déclaration d'urgence sanitaire faite par le premier ministre François Legault, le 13 mars dernier, a bouleversé tous les plans? Malgré l'espérance que les choses se rétablissent, force a été de constater, au mois de juin, que le camp risquait d'être annulé.

UNE PRÉPARATION DE LONGUE HALEINE

Même si le camp arrive à son apogée à la fin de l'été, un groupe de jeunes leaders commençait déjà à réfléchir à la formation des animateurs, au mois de novembre dernier; au sein de la mission jeunesse, ce sont eux les piliers de cette activité. En janvier, les adultes porteurs du projet se sont réunis pour concevoir plus concrètement l'édition du camp qui devait porter sur le roi David.

Puis, vint le confinement. Et le déconfinement progressif. Il fallait tout réinventer.

Lors de rencontres virtuelles avec les jeunes leaders, les 8 et 9 juin, deux réalités sont apparues. D'une part, nous ne pouvions tenir l'activité dans sa formule habituelle, avec un séjour au Camp Beauséjour. D'autre part, il fallait trouver une solution pour permettre de maintenir cette aventure si riche pour tous les participants et participantes.

FORMULE ADAPTÉE

C'est ainsi qu'une formule adaptée à la COVID-19 a vu le jour. La dynamique équipe d'animation a décidé de se déplacer dans deux secteurs du Centre-du-Québec pour vivre un mini-camp *Aventuriers de la vie* d'une journée, en plein air. L'un s'est tenu le vendredi 14 août dernier, au parc Woodyatt, à Drummondville; l'autre, le lundi suivant, chez Natureza Spa, à Saint-Norbert-d'Arthabaska.

L'équipe d'animation du camp regroupe 28 personnes; elle est composée d'adultes, de jeunes leaders de 19 à 22 ans, et d'animateurs âgés de 15 à 18 ans. Certains ne pouvaient vivre qu'une seule journée tandis que d'autres se sont impliqués dans les deux camps. Donc 17 ont vécu le camp avec les 12 campeurs à Drummondville et 18 avec les 25 participants à Saint-Norbert.

L'AVENTURE 2020

Dans sa mouture habituelle, les jeunes peuvent revisiter leur propre histoire à travers les récits bibliques et vivre une foule d'activités stimulantes. Ce camp offre aussi des temps spirituels, où chaque jeune peut vivre en intimité avec Dieu. Les jeunes en ressortent grandis et solidifiés pour leur vie de tous les jours. Ce sont ces éléments essentiels que nous avons voulu adapter à la formule mini-camp.

Dans un climat sécuritaire (port du masque, distanciation, lavages des mains fréquents), les jeunes ont vécu une journée sous le thème de la tempête apaisée. Le récit biblique a été présenté sous forme de saynète et a servi de toile de fond aux différentes activités en équipe et en grand groupe. Les jeunes ont été invités à regarder, reconnaître et nommer les différentes tempêtes qui traversent leur existence et se sont mis à la recherche de solutions possibles.

Des membres de l'équipe d'animation ont livré des témoignages sur différentes tempêtes traversées comme le décès d'une sœur, la séparation de ses parents, les difficultés à se faire des amis à l'arrivée au secondaire en respectant ses valeurs, et un autre sur sa timidité et la difficulté à prendre sa place dans la vie.

RETOUR AVEC L'ÉQUIPE D'ANIMATION

Après le départ des jeunes campeurs, l'équipe d'animation a partagé un repas ensemble et a fait le point sur l'expérience vécue, en exprimant comment



Samantha a témoigné de la tempête qui l'a assaillie avec la perte de sa sœur Catherine.

le camp avait fait grandir chacune et chacun. S'en est suivie une « soirée des étoiles » où chaque personne a reçu et donné des étoiles. Ce fut un temps riche en émotions, un temps de confirmation des capacités, des forces et des richesses de chacun·e. Un temps d'action de grâces pour cette équipe extraordinaire qui s'est investie à fond pour faire du camp une réussite.

QUELQUES COMMENTAIRES DE JEUNES :



« J'ai adoré le camp et je trouve que quand je reviens chez moi, je suis plus calme et j'ai hâte au prochain. »

« Une expérience mémorable qui est très agréable. Plusieurs activités très dynamiques ou des moments calmes de prière ou d'écoute très cools. Les animateurs sont vraiment gentils. C'est une belle place pour trouver l'amour de Dieu (pendant les prières). »

« Je retiens que je ne suis jamais seule et que Dieu est toujours avec moi, même si je ne m'en rends pas compte. »

« Je conseillerais ce camp, car c'est le meilleur camp qui existe selon moi et on ressort de là avec beaucoup de choses apprises tout en s'amusant et en tissant de beaux liens avec les autres. »



Hommage à Catherine : Ta présence a enrichi nos vies !

L'équipe d'animation du camp *Les Aventuriers de la vie* a été très ébranlée, au mois d'avril dernier, par le décès accidentel de notre belle Catherine Houle, à l'âge de 19 ans.

Catherine a d'abord été campeuse, puis animatrice et faisait maintenant partie des leaders de l'équipe. Jamais elle ne nous a déçus au cours de toutes ces années ! C'est avec émerveillement que nous l'avons vue s'épanouir. Elle était remplie de multiples talents et mettait tout en œuvre pour les développer et en faire bénéficier les autres. De plus elle semblait n'avoir peur de rien...

Elle restera l'héroïne de plusieurs.

La campeuse : Catherine a d'abord été campeuse au camp *Les Aventuriers de la vie*. Très timide au début, peu sûre d'elle-même, elle a gagné en assurance et en confiance, d'année en année.

L'animatrice : Nous avons vite reconnu chez elle son désir de transmettre son amour du camp et sa capacité à prendre soin des plus jeunes pour leur donner confiance. En plus du camp *Les Aventuriers de la vie*, Catherine s'est aussi engagée dans les camps *Effet Papillon*, *Dodo-relâche*, et dans le groupe *Les Flammèches* à Princeville.

Le témoin : Catherine n'hésitait pas à venir rendre compte de son expérience de foi et d'engagement lors de rencontres de lucernaire pour les jeunes de la confirmation. À plusieurs reprises elle a témoigné, lors de célébrations dominicales, pour faire la promotion du camp : « Ce que j'ai reçu, je voudrais le transmettre ».

La leader : Elle était une leader de première ligne. Toujours partante, elle savait entraîner les autres dans sa folie. Elle n'avait pas peur du ridicule et invitait les jeunes à savoir rire d'eux-mêmes. Elle cheminait depuis deux ans, dans le groupe de *leadership+* qui se réunissait une fois par mois lors des rencontres de formation sur le leader-servant qui prend modèle sur Jésus.



En novembre 2019, elle s'était aussi engagée avec cinq autres jeunes adultes (Shanie Cloutier, Tommy Allard, Thomas Lessard, Nicolas Gauvreau et Coralie Cloutier) dans le groupe de jeunes leaders de la Mission jeunesse pour réfléchir sur le camp *Les Aventuriers de la vie* et qui a pour but de former d'autres jeunes au leadership. Elle a participé à l'élaboration du camp de leadership pour les jeunes de 14 ans et plus qui devait avoir lieu au mois de mars dernier, mais qui devra être reporté.

Son héritage : Catherine a laissé sa marque dans le camp *Les Aventuriers de la vie* et dans le cœur de toutes les personnes qui ont eu la chance de la côtoyer.

Toutes et tous se souviendront de son beau grand sourire, de son rire particulier, de sa générosité, de son dynamisme, de sa belle personnalité.

Elle était un « artisan de paix » et un beau modèle pour les jeunes.

Merci, Catherine, pour tout ce que tu as donné ! L'édition 2020 du camp *Les Aventuriers de la vie* s'est vécue en hommage à l'amoureuse du camp que tu étais, belle Catherine !

Ta présence a enrichi nos vies. Tu seras pour toujours dans nos cœurs.

ORDINATION DIACONALE DE DANIEL McMAHON

Pour servir les adultes en quête de sens et sa communauté



Un nouveau diacre permanent s'est joint à la famille diocésaine de Nicolet. Daniel McMahon a reçu l'ordination diaconale à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, le dimanche 16 août dernier, au cours d'une célébration présidée par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. Alors

qu'il arrive bientôt au terme de son mandat comme recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, monsieur McMahon se prépare à une nouvelle mission et puisera dans ses qualités d'éducateur pour la servir.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Reconnu comme un homme d'action, toujours engagé à fond dans son milieu pour relever les défis qui lui sont confiés, le nouveau diacre permanent a répondu à un appel qui faisait son chemin depuis un certain temps dans son parcours. Bien qu'il sache très bien faire la part

des choses entre ses fonctions de leader dans la vie civile et son engagement dans l'Église au nom de la foi chrétienne, c'est toujours le même élan de service qui anime Daniel McMahon en toutes choses.

« Issu d'un milieu de commerçants où bien servir la clientèle est un impératif, aimant les gens, suivant l'exemple d'une grand-maman impliquée auprès des malades et des personnes âgées, j'ai vite laissé cours à ce goût du service et je me suis impliqué et appliqué à répondre à toutes sortes d'appels civils et religieux », résume-t-il. Il a ainsi su conjuguer son bénévolat au sein de son Église paroissiale – comme catéchète, homéliste ou membre de comités – avec des responsabilités de haut niveau dans divers domaines publics. Et ce, en toute humilité et sans compromettre l'une ou l'autre facette de ses activités.

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. Daniel McMahon est connu du public pour avoir occupé d'importantes fonctions de leadership, notamment à titre de maire (Nicolet 1995-2001), de préfet de MRC (Nicolet-Yamaska 1997-2001), de président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, devenu en 2012 l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec (2004-2016) et de recteur (UQTR de 2016 à ce jour).

PROJET DIACONAL

C'est avec l'appui de son épouse, madame Liette Boisvert, qu'il a entrepris son discernement en vue de répondre à cet appel ; s'est ensuite enclenchée la formation requise pour entrer dans cette nouvelle étape de son implication communautaire. Ce parcours le conduisant au ministère diaconal s'amorçait peu après les fêtes de Pâques, en 2012, alors qu'il était âgé de 56 ans.

Suivant son ordination diaconale et après la fin de son mandat au rectorat universitaire, Daniel McMahon se mettra au service de sa communauté locale sans renier son expérience d'éducateur et de gestionnaire. En tant que diacre permanent, il a en effet eu à formuler un projet missionnaire ; celui-ci le porte à la rencontre d'adultes en quête de sens ayant le désir de découvrir ou de redécouvrir Jésus. « À un moment dans la vie adulte survient un événement qui provoque une réflexion, un moment d'arrêt, une quête de sens. Ainsi une fenêtre s'ouvre pour proposer de nouveau Jésus et son chemin de vie », observe Daniel McMahon.

Il compte faire route avec ces personnes dans différents contextes tels que la quête de sens lors d'un deuil – en particulier lors de liturgies de la Parole au salon funéraire –, lorsque des parents accompagnent leur enfant en catéchèse pour vivre les sacrements ou encore dans les passages liés aux étapes de la vieillesse. Sa devise diaconale : « Humilité et service pour faire avec Lui et pour Lui ».



« Seigneur Jésus, c'est avec beaucoup d'humilité que j'accepte de relever ce nouveau défi que tu me proposes. Je te rends grâce, car mieux que quiconque, tu me connais et tu sais que, sans ton aide, cette mission serait au-dessus de mes forces. » – Daniel McMahon, prière d'action de grâce.

LE DIACONAT PERMANENT

Le diacre permanent est un homme ordonné au service de l'Église à travers son engagement dans son milieu de vie ; ce ministère peut être confié à des hommes mariés ou célibataires qui ont un certain vécu au sein de leur communauté chrétienne. Au plan liturgique, les diacres permanents peuvent servir leur communauté dans l'animation de liturgies de la Parole, donner le baptême, présider la célébration de mariages catholiques et célébrer des funérailles, sans eucharistie. Le diocèse de Nicolet compte actuellement vingt-et-un diacres permanents et deux candidats en formation. Daniel McMahon est le troisième diacre ordonné par Mgr Gazaille.

Lors de son ordination à la cathédrale de Nicolet, parents et amis de Daniel McMahon ont pu prendre part à l'événement dans le respect des mesures de distanciation prescrites pour les rassemblements à l'intérieur. Les gestes sacramentels et liturgiques ont aussi dû être adaptés au contexte de la COVID-19, mais le tout n'a pas empêché la communauté nicolétaine de vivre ce moment de célébration dans la joie et la gratitude. Ω

Plus de photos dans un [album complet](#) sur notre page Facebook.



Chacun à sa manière et en s'adaptant à son milieu...

En l'Église Saint-Édouard de Gentilly, le dimanche 30 août 2020, Mgr André Gazaille a présidé une célébration eucharistique pour souligner les anniversaires d'ordination de deux diacres permanents : Réal Proulx et Claude Larose.

Claude Larose, diacre permanent et Louise Archambault

Chaque année, la communauté diaconale du diocèse célèbre ces anniversaires et, cette année, les jubilaires à l'honneur sont Réal Proulx – qui a perdu son épouse Diane Plante récemment – avec



20 ans consacrés au diaconat ; et Claude Larose, avec son épouse Louise Archambault, pour ses 10 ans de vie diaconale ; la célébration eut lieu dans la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau, milieu d'engagement de Réal Proulx.

Les lectures du mois d'août nous permettent de mieux saisir ce qu'est la foi et ce que peut impliquer de prendre le chemin avec Jésus. Le jour de son ordination, aucun diacre ne peut savoir avec exactitude ce que l'avenir lui réservera. Comme saint Pierre, acteur important dans la lecture de ce 22^e dimanche du temps ordinaire, les diacres ont appris en vivant avec leurs sœurs et frères. Ils ont placé leur confiance en Dieu et en l'avenir.

Les diacres présents en ce jour sont des exemples vivants de foi en Jésus source de Vie, en Dieu qui les habite et l'Esprit qui les inspire. Merci à la communauté de Saint-Édouard, dans le secteur Gentilly, de nous permettre de vivre cet événement spécial. Ω



Lors de cette célébration, les nouveaux responsables diocésains du diaconat, Diane Labranche et Jean-Denis Lampron, ont invité Denise Bourassa et Clément Beauchemin à s'avancer pour souligner leur implication à ce même titre durant les six dernières années. Un souvenir leur a été remis, reflétant ce qu'ils ont été pour chacun des diacres encore actifs dans le diocèse.

LE DIACONAT PERMANENT... VOUS CONNAISSEZ ?

Peut-être ressentez-vous un appel pour ce service en Église ? Ou vous connaissez un homme marié ou célibataire qui pourrait répondre à cet appel ? Voici une occasion d'en savoir plus sur le ministère du diaconat permanent. Une soirée d'information aura lieu **vendredi 16 octobre 2020 à 19 h 30** à la sacristie de l'église de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Nous vous accueillerons avec joie !

Jean-Denis Lampron et Diane Labranche, responsables diocésains du diaconat permanent.

Téléphone : 819 395-1110 ; courriel : diaconatpermanent@hotmail.com



LE MOIS D'OCTOBRE : MOIS MISSIONNAIRE MONDIAL

Me voici, envoie-moi !

L'an dernier, le mois d'octobre avait été déclaré extraordinaire par le Pape. François voulait alors vraiment insister sur notre vocation de missionnaires ; nous sommes baptisés donc envoyés, donc missionnaires. Cette réflexion sur notre vocation missionnaire dépasse évidemment le mois d'octobre et est au cœur de toute la démarche qu'on a entreprise, ici, dans le diocèse de Nicolet et ailleurs.

Martin Couture, service de la Pastorale missionnaire

Le thème de cette année est simple et concret « Me voici, envoie-moi! » ; il est repris dans le [message du pape François](#) pour la Journée missionnaire mondiale, le 18 octobre 2020.

L'Église, la grande communauté que nous formons, pourrait affirmer ça d'une seule voix comme nous sommes aussi invités à le faire personnellement. Nous sommes appelés à cette disponibilité, ici, aujourd'hui, dans notre quotidien, dans nos engagements. Nous sommes aussi appelés à la solidarité et au partage. Les besoins dans le monde sont nombreux, trop nombreux, mais il ne faut pas fermer nos cœurs pour ça. Écoutons, regardons, prenons le temps de voir où notre aide, en temps et en argent, peut le mieux participer à la patiente construction du Royaume.

Les [Œuvres missionnaires pontificales \(OPM\)](#) nous offrent l'occasion de nous solidariser avec les diocèses les plus pauvres. Ça peut être une façon simple de nous solidariser avec nos sœurs et nos frères qui s'engagent un peu partout dans le monde. Les OPM se chargent, entre autres choses, d'animer le mois missionnaire. Vous devriez voir apparaître une affiche à ce sujet, dans votre église. Il y a aussi une foule d'autres [outils](#). Je vous invite à aller voir le site missionfoi.ca, vous trouverez des perles pour l'animation du mois missionnaire, mais aussi pour approfondir la réflexion sur notre vocation missionnaire. En cliquant sur [Mois Missionnaire 2020](#) vous aurez accès à des pistes d'homélies, des intentions de prières et beaucoup d'autres choses. Ω



DÉVELOPPEMENT ET PAIX AGIT AU LIBAN

Un mois après la terrible explosion dans le port de Beyrouth, la situation sur le terrain demeure grave. Les partenaires de Développement et Paix se sont mobilisés rapidement pour venir en aide aux personnes affectées par la catastrophe, en fournissant de manière urgente une aide alimentaire, médicale et des logements temporaires. Lisez [ici des nouvelles](#) du Liban.

Si vous n'avez pas encore fait un don, il est toujours temps de [contribuer](#).



JOUR DE RELANCE SYNODALE POUR LE PERSONNEL PASTORAL

Marcher et grandir ensemble



Annie Beauchemin

Le 26 août dernier, l'ensemble du personnel pastoral du diocèse de Nicolet était convié à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste afin de se donner un nouvel élan, en ce début d'année pastorale pas comme les autres. Malgré toutes les contraintes que nous impose la COVID-19, cette rencontre a pu avoir lieu en tout respect des mesures sanitaires. Bien sûr, les expressions de fraternité étaient restreintes, mais cela n'a pas empêché l'unité de se manifester dans la ferveur missionnaire des gens engagés à nourrir la vie pastorale de l'Église de Nicolet.

Jacinthe Lafrance, rédactrice, avec la collaboration d'Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Comme point de départ à cette rencontre : des temps d'écoute entre prêtres, puis entre agentes et agents de pastorale qui ont été vécus ce printemps, à la faveur du confinement. Au moment où les rassemblements de toute nature étaient interdits, des conférences téléphoniques ainsi que des rencontres en vidéoconférence ont permis cette conversation entre pairs. Celle-ci, réalisée en plusieurs étapes, visait à entendre les appels de l'Esprit pour favoriser le passage à une Église plus missionnaire et synodale. La même démarche sera reprise avec les diacres et leur épouse très bientôt.

Lors de la journée de relance, Jean-René Dubois a récapitulé les différents éléments vécus dans la marche vers une Église plus missionnaire et synodale, en particulier dans la dernière année. « Rappelons-nous les deux bottines de l'an dernier : la mission et la synodalité sont deux inséparables », a-t-il souligné. Il a aussi évoqué l'ancrage de ces appels dans

l'encyclique de François sur [La joie de l'Évangile](#), où il lançait tout le peuple des baptisés sur la piste d'une « Église en sortie ».

Durant la dernière année, ces appels se sont d'abord concrétisés dans la réalisation d'une action synodale dans chaque milieu. Puis, une nouvelle étape était prévue le 18 mars dernier, pour faire un pas de plus avec la bottine « missionnaire » de cette fameuse paire. Mais ce qui devait arriver arriva... et la pandémie a mis un frein à cet élan. Les rencontres virtuelles se sont ensuite imposées d'elles-mêmes pour vivre une expérience à laquelle les équipes pastorales ont souvent peu de temps à s'accorder dans le feu de l'action : s'écouter, se parler, s'entendre.

DEUX CONSTATS ÉMERGENT

En cherchant à cerner ce qui favorise et ce qui empêche le passage missionnaire de notre Église, les groupes d'échange sont arrivés à des consensus très proches l'un de l'autre. Pour les dégager, Mgr André Gazaille et Annie Beauchemin ont pris part à toutes les rencontres et en ont fait une relecture attentive. Le premier constat qui rallie pratiquement tous les participants et participantes, c'est un appel à marcher ensemble, à grandir ensemble et être ensemble, habités de l'Esprit. « Car c'est l'œuvre de l'Esprit », précise Mgr Gazaille en livrant ses observations.

« Cela demande une conversion profonde à l'Autre – c'est-à-dire au Seigneur et à ce qu'il veut pour son Église – et une conversion aux autres, les personnes avec qui on travaille et l'ensemble du

Peuple de Dieu », ajoute-t-il, parlant de l'écoute et de l'ouverture nécessaires pour vivre un tel passage.

Selon Mgr Gazaille, les personnes consultées jusqu'ici sont conscientes des choix et des renoncements qui devront être faits, ensemble, devant les activités et les structures qui entravent la mission de l'Église. « En d'autres termes, nous comprenons très bien, avec la tête, ce qu'est une Église missionnaire, et notre cœur le désire », dit-il. Encore faut-il que les bottines suivent les babines...

Justement, et c'est le deuxième constat, le difficile pas à faire consiste à traduire le tout dans l'action. Dans les échanges qui ont eu lieu, on a souvent constaté que l'agir n'est pas nécessairement en cohérence avec ce que nous portons, ce qui n'est pas surprenant, selon Mgr Gazaille. « La conversion doit passer dans notre façon d'être et dans notre agir. Nos réflexes pastoraux doivent changer et ça ne peut se faire que dans l'agir, en les mettant en pratique ensemble. C'est là qu'on apprend, et cela prend du temps », estime-t-il.

POURSUITE DE LA DÉMARCHE

À partir de ces constats et de tout ce qui a été exprimé par les premiers groupes participants, deux propositions sont faites aux équipes pastorales afin de « marcher ensemble et grandir ensemble » pour cette année. « Au cours des derniers mois, nous avons entendu que, pour vous, être missionnaire se vit en marchant ensemble, en grandissant ensemble, en étant ensemble... Malgré les doutes et les peurs que nous pouvons avoir et malgré nos limites », a dit Annie Beauchemin à l'assemblée composée de prêtres, de diacres permanents accompagnés de leur épouse dans bien des cas et d'agentes et agents de pastorale. C'est dans cette perspective qu'une vaste démarche synodale en deux volets est soumise aux membres des équipes pastorales. Le premier

volet concerne les équipes pastorales elles-mêmes ; et l'autre vise le plus de personnes baptisées possible.

Les échanges du printemps ont en effet été menés à partir d'une réflexion individuelle, dans une attention mutuelle au regard de chacun et chacune sur les activités et les structures de nos milieux. « Il est nécessaire de faire aussi ce travail en équipe et de passer ensemble du "je" au "nous". Et nous sommes bien conscients que ce travail va prendre du temps. Ce ne sera pas réglé en cinq minutes », a poursuivi l'Évêque.

LE DÉBUT D'UNE GRANDE CONVERSATION SYNODALE

Les équipes sont ainsi invitées à s'arrimer ensemble pour partager ce que chaque membre a vécu ce printemps, s'échanger leurs prises de conscience et regarder ensemble, avec courage et lucidité, les activités et les structures de la paroisse ou de l'unité pastorale. Les questions à se poser seront, par exemple : « Ces activités et structures permettent-elles de marcher ensemble, de grandir ensemble ? Nos réflexes sont-ils ceux d'une Église missionnaire ou non ? »

En parallèle, les différents intervenants pastoraux sont invités à amorcer une réflexion semblable avec le plus possible de baptisés, à écouter à leur tour des petits groupes pour les entendre dans ce qu'ils portent et dans leurs propres mots. On veillera à ce que ces petits groupes soient diversifiés, représentant de vastes secteurs de la communauté chrétienne dans son ensemble, et non seulement les personnes qui fréquentent la messe du dimanche. Il pourrait s'agir des membres d'un comité d'entraide, de ceux des chorales paroissiales, de parents d'enfants en catéchèse, de bénévoles du secteur communautaire, des membres d'un mouvement, etc.



Comme plusieurs autres personnes participant à cet après-midi de relance, France Ramsay a réagi à la proposition diocésaine en exprimant ses craintes et ses espoirs, en tant qu'agente de pastorale.

« Il faut s'écouter les uns les autres pour marcher ensemble, pour avancer ensemble, riches de la contribution de chaque personne », insiste Mgr André Gazaille qui met une grande espérance dans cette expérience synodale, pour la vie missionnaire de l'Église diocésaine. D'ailleurs, conscient qu'il s'agit fort probablement de sa dernière année de service comme évêque de Nicolet, celui-ci presse les équipes à ne pas attendre son successeur pour avancer dans cette voie : « Le passage missionnaire, c'est pour tout de suite, dès maintenant qu'il faut l'entreprendre », dit-il. « La démarche proposée consiste à marcher ensemble et à s'écouter. C'est tout simple. Ce n'est pas une action extraordinaire, mais c'est une action qui peut tout changer. »



Mgr Gazaille a insisté sur la principale conversion qui attend tous les membres de cette Église en marche, soit le développement de sa qualité d'écoute en profondeur. Autant l'écoute des autres que l'écoute de ses propres mouvements intérieurs et, surtout, l'écoute de la volonté de Dieu dans le discernement. « Moi-même, je ne trouve pas ça toujours facile, l'écoute », a-t-il admis. « C'est donc à travailler continuellement, tous les jours. C'est une nécessité si on veut véritablement marcher ensemble. »

Pour entreprendre ce chantier, un calendrier avec des objectifs mensuels a été présenté à toutes les personnes mobilisées dans ce projet. Des outils leur seront aussi proposés par l'équipe des Services diocésains de la pastorale dans les prochaines semaines afin de les soutenir dans cette démarche synodale. Ω

Puiser dans la mémoire pour grandir

On nous dit qu'on doit devenir une Église missionnaire depuis déjà un bon bout de temps. On y réfléchit, on cherche à savoir comment intégrer ça à notre vie personnelle, à la vie de nos communautés. Les pistes ne sont pas très claires, mais on sait qu'on doit s'engager dans ce chemin de croissance là. Pour nous aider à nous mettre en route, on peut aller voir ce que des missionnaires d'ici ont vécu en partant au loin, en traversant des frontières.

Martin Couture, service de Pastorale missionnaire

On ne part pas à l'autre bout du monde comme on traverse la rue ou le village pour rencontrer un voisin, mais il y a sûrement des points communs. Allons voir !

AVEC LE PEUPLE

Le 6 février dernier, sœur Thérèse Lacourse lançait un livre qui raconte la grande aventure des Sœurs de l'Assomption en Équateur. Quarante-cinq ans d'engagement, de 1972 à 2017,

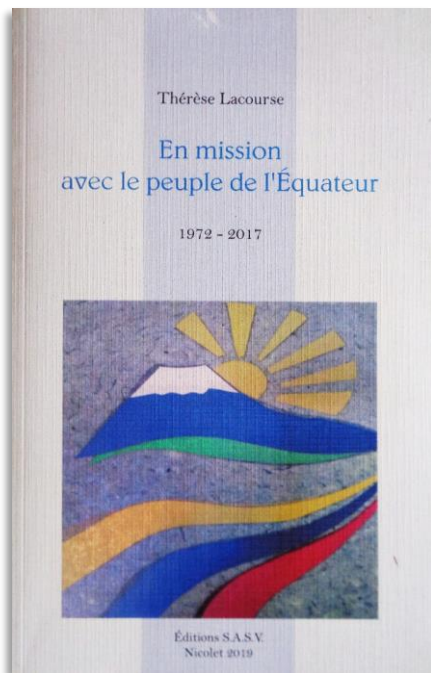
dans ce pays méconnu qu'elles ont profondément aimé. Ce qui frappe, en parcourant le livre, c'est de voir autant de noms : des noms de religieuses bien sûr, mais surtout des noms de gens avec qui les sœurs ont travaillé, construit et semé. On y trouve aussi beaucoup de noms de lieux de ce beau pays dans lequel elles se sont enracinées. Le portrait n'est pas romantique. La mission n'a pas été toujours

Pour planter ou pour semer, il faut sortir.

La récolte en dépend.

facile. Il a fallu prendre du temps, apprendre l'espagnol, mais aussi comprendre la culture, s'appropriiser mutuellement.

Il y a eu des déceptions et aussi des doutes, mais il y a surtout eu ces rencontres riches et ces routes parcourues dans la poussière et dans la boue, à pied, à cheval, en moto, en jeep, en *ranchera* et même en *tarabita* (il faut lire le livre pour connaître ces deux moyens de transport).



Elles ont pris la route pour servir, enseigner, soigner, rassembler. Dans la présentation que Thérèse a préparée pour le lancement du livre elle précise que si elles ont travaillé pour le peuple de l'Équateur elles ont surtout travaillé avec lui, d'où le titre **En mission avec le peuple**

de l'Équateur, un titre inspiré par sœur Mariette Milot, une autre grande missionnaire de chez nous.

VERS LES PÉRIPHÉRIES

L'expérience de ces femmes de Nicolet peut nous servir, ici, aujourd'hui. On est appelé à sortir et à aller aux périphéries, aux frontières générationnelles, religieuses, économiques et à toutes les autres. On doit apprendre à marcher avec les autres, on doit prendre le temps de s'appropriiser, de trouver une langue commune.

On doit accepter de se sentir vulnérable et minoritaire, même à quelques mètres de notre maison ou de notre église. Il faut accepter le doute et les remises en question. Rien de facile, évidemment, mais à voir la lumière dans les yeux de celles qui rentrent de mission on se dit que ça doit valoir la peine.

La patience et l'humilité sont de mise. En introduction du livre, on trouve un très beau texte de Mgr Léonidas Proaño qui se termine comme suit : « Toi, tu t'en vas. Et restent les arbres que tu as plantés : autres arbres, autres fruits, autres semences fécondes. »

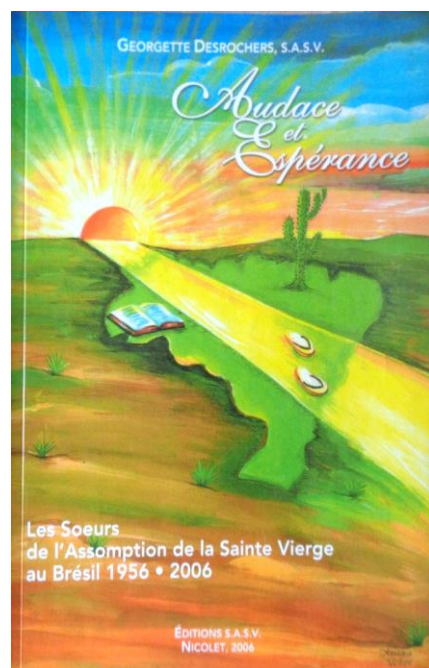
Pour planter ou pour semer, il faut sortir. La récolte en dépend, mais il faut humblement accepter que d'autres récoltent à notre place.

LE BRÉSIL DE SŒUR GEORGETTE

En 2006 Sœur Georgette Desrochers a quant à elle publié un livre racontant en détail les 50 ans de la mission des sœurs de l'Assomption au Brésil, de 1956 à 2006. À travers les pages du livre, on trouve la même audace et la même espérance que dans celui sur la mission en Équateur. Le titre du livre est justement **Audace et espérance**. Là aussi on nous parle de rencontres, d'appropriation et de patience.

La rédaction de ces deux livres a nécessité, pour chacun d'eux, de longs mois de travail. Merci à Thérèse et à celles qui ont collaboré à ce nouveau livre tout frais et merci encore à Georgette pour ce livre encore tout à fait actuel.

Merci de nous accompagner dans notre mission, ici et maintenant. Ω



CÉLÉBRATIONS DE LA PAROLE EN TEMPS DE PANDÉMIE

La créativité en éveil d'une communauté missionnaire

Les communautés chrétiennes s'adaptent constamment aux réalités changeantes de l'Église et de la société. Cela s'avère depuis l'Église des premiers siècles, de Jérusalem à Rome et d'Éphèse à Corinthe. C'est sûrement cette aptitude qui a donné aux chrétiens et chrétiennes d'ici l'audace et la créativité nécessaires pour faire face à des mois de confinements, habités de l'Esprit et libérant la Parole. Plusieurs communautés de disciples missionnaires ont ainsi su prendre les signes des temps à bras-le-corps pour les passer au crible de la Parole de Dieu, sans boudier les nouvelles technologies de communication pour arriver à faire communauté.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Voici l'histoire d'un groupe de baptisées qui avait décidé de s'outiller en prévision de – un jour peut-être – animer des célébrations dominicales de la Parole (ADACE). Une formation à cet effet donnée dans l'unité pastorale de Victoriaville par Marijke Desmet, du service diocésain de la Liturgie, allait bientôt être complétée. Mais le printemps se pointe et nous voilà en pause forcée. Les rassemblements religieux ne sont pas inclus dans la liste des services essentiels. Pourtant, le besoin de nourrir ces temps incertains de foi et d'espérance n'en est que plus vif. Parmi ceux et celles qui s'étaient aventurés à déployer leur charisme au service de la Parole de Dieu, un appel s'est fait entendre.

Le mercredi 15 avril, une première célébration de la Parole animée par des laïques dans leur propre demeure était déposée sur la chaîne YouTube de l'unité pastorale de Victoriaville et partagée sur sa page Facebook. Elle est animée par Bruno Mathieu et Sylvie Bilodeau, qui puisent dans les textes de la liturgie du jour leurs matières à réflexion et inspirations pour la

prière. Pendant cinq mois, sept autres duos se sont relayés pour offrir une célébration chaque mercredi... et cela dure toujours! Un projet né de la pandémie qui continue de nourrir une communauté immatérielle, mais bien réelle dans sa soif de la Parole.

RELECTURE D'UNE EXPÉRIENCE INÉDITE

C'est dans la sacristie de l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, le 25 août dernier, que Marijke Desmet et moi avons cueilli les fruits de cette aventure. L'agente de pastorale Annie Jutras, avec des membres du comité organisateur, animait la soirée. Une vingtaine de personnes s'étaient réunies pour relire cette expérience.

« Ma première surprise, c'est que nous n'avons eu que des "oui", aucun refus, lorsque le comité a commencé à interpeler des personnes pour animer les célébrations », relate Sylvie Bilodeau, membre du comité ayant eu l'initiative de ce projet. Soutenus par une trousse de départ préparée par l'agente de pastorale Suzanne Pellerin, plusieurs d'entre eux avaient aussi suivi les débuts de la formation sur les ADACE.

Ainsi outillés, ils et elles ont choisi de vivre ce service en réponse à un appel missionnaire. Certaines personnes



Sylvie Bilodeau et Bruno Mathieu, le 26 août 2020

possédaient une expérience d'animation en tout autre contexte, d'autres avaient développé une aisance pour la proclamation de la Parole à l'église ; mais toutes et tous devaient maintenant adapter ces acquis à une formule d'animation derrière un écran numérique, dans l'intimité de leur domicile, avec des collaborations musicales s'additionnant parfois à distance. « L'Esprit est puissant, dira François Michel. On se retrouvait avec une musique parfaitement ajustée, sans même se connaître ou se parler ».

Annie Jutras a assuré le montage vidéo de chaque célébration, d'une durée de 25 à 30 minutes. Les abbés Pierre Proulx junior et David Vincent ont soutenu l'initiative en enregistrant une brève introduction hebdomadaire, en toute simplicité. « C'est une manière pour nous, comme Église locale, de dire "on est là"... Et pour moi, comme prêtre, ça me fait réaliser que je ne suis pas seul, mais avec d'autres, pour faire Église. L'Esprit travaille à travers eux », souligne Pierre Proulx junior.

DES TÉMOIGNAGES ÉLOQUENTS

Chaque bénévole y est allé de ses motivations personnelles, faisant ses propres découvertes à travers l'expérience. Pour André Pellerin tout comme pour Suzanne Hupé, c'est le désir de témoigner de Jésus, de sa présence dans leur vie qui les a poussés à s'engager, chacun de leur côté. Cette dernière a même trouvé un allié chez son petit-fils de 14 ans, Loïc Nadeau, pour l'une de ses animations. Pour Marie-Josée Roux qui a désormais l'habitude des liturgies de la Parole à la communauté du Désert, la condition gagnante de ce projet était la dimension communautaire : « Ma première question, ça a été : "Avec qui je vais faire ça ?" C'était important que ce soit une affaire de communauté. » C'est ainsi qu'elle a fait équipe avec son mari, Claude Richard, et avec Yves Bédard à la musique, lui aussi membre de la communauté du Désert.

Pour quelques-unes, il y a eu d'abord un élan d'audace devant une expérience nouvelle, comme ce fut le cas pour France Boucher et Jacinthe Lavoie. Pour sa part, Patrice Paquin y a trouvé une occasion de lâcher prise face aux imperfections dans les détails, « car, j'ai tendance à ne pas me trouver à la hauteur », dit-il. En effet, dans la simplicité du cadre familial, toutes et tous ont su trouver l'humilité et l'audace de parler au cœur des gens, à partir de leur expérience, sans désir d'exceller. Et selon les échos reçus, c'était agréable pour les auditeurs de cheminer semaine après semaine avec cette célébration, dans une telle simplicité. « On a fait confiance à chaque équipe dans la diversité », soulignait d'ailleurs France Boucher qui a su apprécier les couleurs personnelles apportées à chaque célébration.

La relation de proximité avec la Parole de Dieu, la joie de retrouver les fondements de sa foi en Jésus-Christ, le sentiment de se trouver en mission sont autant de richesses que des participants comme François Michel, Alain Masse et Bruno Mathieu ont trouvées en chemin. « C'est par la parole qu'on s'approprie la Parole, qu'on la fait nôtre », assure François Michel. Dans une

certaine mesure, c'est une découverte pour plusieurs des bénévoles : la Parole de Dieu peut être portée par des laïques, même si on n'a pas de savantes notions de théologie, du moment qu'on s'y prépare dans la prière, par la lecture et en écho à l'expérience humaine.

QUELLE SERA LA SUITE ?

Alors que le Québec entier et les églises se déconfinent, cette expérience semble appelée à vivre au-delà de la pandémie. Pour Sylvie Bilodeau, le fait de voir autant de laïques se lever suscite l'espoir que ça continue, notamment en accordant une plus grande ouverture aux laïques dans les rassemblements dominicaux. Suzanne Hupé espère pour sa part que d'autres personnes seront invitées à leur tour, afin que la dimension communautaire s'affirme ; ce que Marie-Josée Roux appuie en ajoutant que le soutien de la paroisse est primordial afin qu'on se sente « envoyées ». Quant à Josée Allaire, c'est pour elle l'esquisse d'un nouveau souhait : voir de plus en plus une Église qui va dans les maisons, chez les gens.

À l'issue de cette rencontre, deux certitudes : le groupe qui avait entrepris la formation sur les célébrations dominicales de la Parole terminera son parcours avec le quatrième volet manquant ; l'animation des célébrations du mercredi se poursuivra jusqu'à la fin septembre. Suivra une nouvelle rencontre du groupe qui cherchera à discerner « où on s'en va avec tout ça ? »

MESSAGE DE RECONNAISSANCE

En reconnaissance de l'engagement de ces baptisées au service de la communauté, Mgr André Gazaille a confié une missive à Marijke Desmet, qui la leur a transmise. « C'est la preuve que la pandémie n'a pas été seulement une source de confinement, mais aussi une occasion de création, de faire du neuf », écrit-il. « Bravo et j'espère que vous aurez assez de

souffle pour poursuivre ce très beau moyen synodal, bien à sa place dans l'Église missionnaire que nous essayons tous de construire ».



Relecture d'une expérience communautaire et missionnaire, à Victoriaville.

Marijke Desmet abonde dans le même sens. « C'est tellement grand ce qui se passe ici », a-t-elle dit en s'agenouillant symboliquement devant ces témoignages. « On est en train de vivre le grand appel que la Parole de Dieu, c'est pour tout le monde, pour tous les disciples. » Elle a aussi relevé un constat, à partir de cette relecture : « On ne prépare pas une célébration de la Parole ; on se prépare à célébrer la Parole en la laissant nous travailler ».

Et c'est précisément ce que chaque équipe d'animation a su toucher, non pas du doigt, mais du cœur. Ω

Tour d'horizon du diocèse de Nicolet en mode COVID-19

[JL] L'équipe des célébrations de la Parole de l'unité pastorale de Victoriaville est loin d'avoir fait cavalier seul, pour nourrir la foi des communautés en confinement. Alors qu'on ne saurait en faire un relevé exhaustif, il convient de reconnaître des initiatives remarquées ici et là, dans les paroisses du diocèse.

Dès les premières annulations de rassemblements, la messe dominicale a été retransmise par différents moyens technologiques, grâce à la volonté de quelques pasteurs aidés de bénévoles. On a ainsi pu vivre la messe en ligne ou sur le câble, célébrée à Drummondville, à Nicolet, à Saint-Grégoire, à Saint-Lucien et à Victoriaville... où qu'on soit sur la planète, pourvu qu'on soit branché !

D'autres ont opté pour des réflexions ou des entretiens spirituels, comme l'a fait Sylvie Carrier à la Maison diocésaine de formation à compter de la Semaine sainte et durant le temps pascal. Des vidéos sur le Web montrent ses entretiens avec l'abbé Gilles Mathieu, Mgr André Gazaille et Annie Beauchemin sur le sens de ces temps forts dans la vie chrétienne. Des prêtres curés de différentes paroisses ont aussi mis en ligne des messages d'encouragement et de solidarité à leur communauté, le plus souvent via Facebook, ce qu'ont fait notamment les abbés Gilles Coderre, Jean-Claude Poitras, Jean-Luc Blanchette, Pierre Garceau, David Vincent et d'autres. Plusieurs diacres ont exercé leur ministère de la Parole tout au long de la pandémie, notamment par l'animation de cérémonies d'adieux célébrées au salon funéraire. Des agentes et agents de pastorale ont maintenu leurs liens avec les familles engagées dans des parcours de catéchèse, dont plusieurs jeunes ont vu leur première communion ou leur confirmation reportée. Des envois par courriel, des appels téléphoniques à la chaîne et l'assurance de leurs prières les uns pour les autres étaient partagés. D'autres ont transposé leur groupe de partage biblique sur la plateforme Zoom, une découverte pour beaucoup de gens confinés. Nombreuses aussi, les personnes accompagnatrices spirituelles ou ministres ordonnés qui ont fait de l'écoute téléphonique auprès de paroissiens et paroissiennes souffrant d'anxiété ou d'isolement.

Bien entendu, on ne saurait faire le décompte de tous les baptisé-e-s qui, au nom de leur foi, se sont engagés à soutenir les soins aux malades, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement nécessaire aux aîné-e-s, l'aide à l'apprentissage et les services de garde aux familles travailleuses des services essentiels. Pour tous ceux et celles qui ont répondu aux besoins physiques et spirituels ainsi qu'aux détresses de leur prochain, nous rendons grâce au Dieu de vie, d'amour et de tendresse qui est Notre Père. Ω

La Vierge pèlerine du Cap à Victo

Depuis le 11 février 2020, Journée mondiale de prière pour les malades – aussi désigné jour de prière pour les soignants et les proches aidants –, une Vierge pèlerine de Notre-Dame du Cap circule dans l'unité pastorale de Victoriaville.

Élisabeth Ray-Yelle, agente de pastorale à l'unité pastorale de Victoriaville

Après la soirée de prière du 11 février, en la fête de Notre Dame de Lourdes, son voyage de Visitation a commencé chez trois familles du parcours GPS, pendant trois semaines successives.

Elle est passée ensuite au CHSLD, pour visiter des malades ainsi que des membres du personnel soignant et des bénévoles. Ils ont tous été heureux de prier Marie ensemble.

Elle a circulé ainsi un mois chez les paroissiens qui l'ont demandée, pour eux et pour leurs proches. Dans son sac cadeau, la Vierge apportait avec elle un CD musical, des cartes prières, des Pains de la Parole de Dieu – paroles de confiance et de consolation – et des coloriages bibliques pour les plus jeunes ; il y avait encore quelques chapelets et dizainiers à donner.

PÈLERINAGE SUR PAUSE

Le 12 mars, elle s'est arrêtée longuement, pour se confiner, comme nous. La paroissienne qui l'a gardée ainsi un certain temps chez elle a pu la soigner et l'embellir, avec de la peinture, de la colle, du vernis, et beaucoup d'amour. Marie l'a sûrement comblée de ses grâces pendant de temps.

En mai, elle a fait une première sortie – d'un mois – chez une autre paroissienne, qui l'attendait avec impatience ; elle est maintenant soigneusement

passée à l'alcool avant de changer de maison ! Nous avons simplifié son bagage et elle est dans une boîte, simple à désinfecter aussi, pandémie oblige.

En juin, la Vierge pèlerine a repris son rythme d'une semaine par famille, et il reste plusieurs personnes sur sa liste de départ ! Cela nous mènera au mois d'octobre, mois du Rosaire... et je l'espère, à la fin de la distanciation. Ω



Ce coin prière a été organisé par une famille de trois enfants, pour s'y recueillir une fois par jour et confier leurs intentions de prière à Jésus, par Marie.

PRIÈRE DES MALADES ET DE LEURS PROCHES AIDANTS

Marie, celle à qui on aime parler spontanément sans préparer nos phrases.

Celle qu'on aime prier quand on a besoin de repos.

Quand nous avons besoin de paix, apporte-nous ta paix, et ta joie discrète.

Quand nous avons besoin de courage, donne-nous ton courage.

Quand nous avons besoin de pardon, obtiens-nous le pardon de Dieu.

Et à travers tous ces dons, rapproche-nous de Jésus ton fils, notre Dieu et notre frère. Amen.

QUATRE NOUVEAUX JOUEURS GROSSISSENT LES RANGS DE L'ASSOCIATION

L'équipe de Ziléos s'étoffe !

En pleine croissance, l'équipe Ziléos accueille avec plaisir quatre nouveaux joueurs dans ses locaux de la rue Saint-Louis, à Victoriaville. L'association dédiée à l'éducation des jeunes, par la croissance humaine et l'initiation à la vie chrétienne, abrite sous le même toit les entités Ziléos Canada et Ziléos international (au service des 5 pays d'implantation de Ziléos : Canada, France, Roumanie, Suisse et Liban). Les responsables se réjouissent de l'arrivée de ces recrues.

Une collaboration de Patrick François, responsable général de Ziléos

Richard Boislard devient responsable pays de Ziléos Canada. Après 20 années d'expérience comme directeur d'usine, Richard fait le choix longuement mûri de changer de carrière. Soutenu dans son choix par son épouse Josée, Richard est père de deux enfants.

Marie-Cécile Vandenbroucke est Belgo-Française d'origine et Québécoise d'adoption, depuis sept ans. Elle arrive avec une belle expérience des organisations à but non lucratif. Elle devient directrice adjointe à l'administration pour Ziléos Canada et en soutien de Carole Langevin, directrice administrative de Ziléos international.



Richard Boislard devient responsable de Ziléos Canada.

Sandrine Hélié, active à Ziléos depuis ses tout débuts en 2012, et encore toute jeune, termine un baccalauréat en administration et solidarité. Elle se joint à Ziléos pour coordonner les activités et les communications de Ziléos Canada.

Roger Clavet, qui a fait carrière en journalisme et en communications, possède une solide expérience internationale, notamment comme travailleur humanitaire en Afrique et observateur électoral en Haïti. Il se joint à l'équipe comme responsable des communications pour Ziléos International. Ω

Qu'est-ce que Ziléos ?

Ziléos est une association reconnue par l'Église catholique, avec une ouverture œcuménique, destinée aux jeunes de 11 à 25 ans. Elle est animée par des personnes engagées depuis plusieurs années avec les jeunes. On y organise différents types de rencontres dont le programme est adapté à l'âge des participants : des clubs, des camps, des formations, des événements... Dans chaque rencontre alternent temps festifs, ateliers créatifs et sportifs, intervention sur un thème choisi par les participants avec des intervenants variés et de qualité, temps de partage et temps spirituels.

Nominations diocésaines

Mgr André Gazaille a procédé aux nominations suivantes :

La chancellerie, diocèse de Nicolet

ZONE BÉCANCOUR

M. Nicolas Girard, diacre, membre de l'équipe de l'Unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II ®

M. Réal Proulx, diacre, membre de l'équipe de l'Unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II ®

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé Léo-Paul Baril, collaborateur au ministère sacramentel aux paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford ®

M. l'abbé Gilles Bédard, curé des paroisses Bienheureux-François-de-Laval et Bienheureux-Jean-XXIII et administrateur paroissial à la paroisse de Saint-Louis-de-Blandford ®

M. l'abbé Gilles Coderre, administrateur paroissial à la paroisse Notre-Dame-des-Monts ®

M. l'abbé André Genest, collaborateur au ministère dominical aux paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford ®

M. Luc Martel, membre de l'équipe de l'Unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford à titre de collaborateur ®

M. l'abbé Gilles Coderre, curé des paroisses Notre-Dame-des-Monts et Sainte-Marguerite-Bourgeoys

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé Michel Bédard, curé de la paroisse de Saint-Jean-de-Brébeuf ®

M. l'abbé Maurice Gervais, collaborateur au ministère sacramentel à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville ®

M. l'abbé Réal Lemaire, collaborateur au ministère dominical à la paroisse Saint-François-d'Assise ®

M. Mario Boisvert, agent de pastorale à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville

Mme Bianca Mailloux, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville ®

ZONE VICTORIAVILLE

M. l'abbé Réjean Couture, collaborateur au ministère sacramentel aux paroisses Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire ®

M. l'abbé Pierre Proulx, jr, administrateur paroissial à la paroisse Saint-Paul-de-Chester ® sans préjudice à ses fonctions de curé de Saint-Christophe d'Arthabaska

M. l'abbé Normand Tardif, intervenant en soins spirituels au CIUSSS MCQ rattaché au point de service de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ®

Mme Louissette Garand, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Victoriaville, Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire et membre de l'Unité pastorale Victoriaville ®

ZONE DRUMMOND

Mme Josée Sarasin, agente de pastorale aux paroisses de l'Unité pastorale Sacré-Cœur-de-Jésus et Saint-Nicéphore et membre de l'équipe pastorale de cette Unité ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

M. l'abbé Robert Richard, administrateur paroissial à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

SERVICES DIOCÉSAINS

M. l'abbé Renaud Baril, membre de la Corporation des Missionnaires Nicolétains de Marie à titre de président ®

M. l'abbé Michel Bédard, membre du Collège des consultants ®

M. Yves Bédard, membre du conseil d'administration de RadioVM-Mauricie et Centre-du-Québec ®

M. l'abbé Denis Boudreault, conseiller spirituel (aumônier) du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet en remplacement de M. l'abbé Roger Duplessis

Mme Nancy Bouffard, présidente de la Compagnie de cimetières catholiques des Bois-Francis ®

Nominations (suite)

Mme Sylvie Carrier, directrice de la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire de Nicolet ®

M. l'abbé Gilles Coderre, membre du Collège des consultants ®

Sœur Georgette Desrochers, s.a.s.v., membre de la Corporation des Missionnaires Nicolétains de Marie à titre d'administratrice ®

M. l'abbé Jacques Ferland, collaborateur au ministère de la chapelle du Pavillon Sainte-Marie des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet et membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet à titre de vice supérieur ®

M. l'abbé Pierre Garceau, membre du Collège des consultants ®

M. l'abbé Gilbert Héon, membre du Collège des consultants ®

Mgr Simon Héroux, v.g., membre du Collège des consultants ® et adjoint au délégué à la protection des personnes (comité-conseil en cas d'allégation d'inconduite ou d'agression sexuelle)

M. l'abbé Pierre Houle, membre du Collège des consultants ®

M. Jean-Denis Lampron, diacre et **Mme Diane Labranche**, couple responsable diocésain du diaconat permanent et membres du comité diocésain du diaconat permanent en remplacement de Denise Bourassa et Clément Beauchemin

M. Claude Larose, diacre et **Mme Louise Archambault**, couple responsable de la formation continue au diaconat

permanent et membres du comité diocésain du diaconat permanent en remplacement de Diane Labranche et Jean-Denis Lampron

M. l'abbé Denis Lemaire, membre du Collège des consultants ®

M. l'abbé Réal Lemaire, animateur spirituel diocésain du mouvement « La Rencontre » ®

M. Yvon Martin, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet ®

M. l'abbé Gilles Mathieu, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet à titre de supérieur ®

M. l'abbé Florent Pariseau, aumônier des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet ®

Mme Marie Paquin, membre du Comité de traitement des plaintes

M. l'abbé Jean-Claude Poitras, membre du Collège des consultants ®

M. David St-Laurent, délégué à la protection des personnes (Comité-conseil en cas d'allégation d'inconduite ou d'agression sexuelle)

M. l'abbé Michel Villemure, conseiller spirituel (aumônier) du Centre « De l'autre côté de l'ombre » de Bécancour (secteur Sainte-Angele-de-Laval)

Mme Claudette York, membre de la Corporation des Missionnaires nicolétains de Marie à titre d'administratrice ®

M. Robert Bombardier, diacre et **Mme Nathalie Côté**, membres du comité diocésain du diaconat permanent

M. Jean-René Dubois, agent de pastorale comme responsable

des équipes pastorales et des zones ®

Mme Sylvie Gagné, agente de pastorale comme responsable du service diocésain Présence au monde et Condition féminine ®

Mme Jacinthe Lafrance, agente de pastorale comme responsable des communications sociales ®

M. l'abbé Denis Roux, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb en remplacement de M. l'abbé Jean-Noël La Plante

PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

M. Roger Bibeau : Saint-Jean-Paul-II ®

Mme Gilberte Chicoine : Saint-Nicéphore ®

Mme Marie Jutras Côté : Saint-François-d'Assise ®

Mme Simonne Girard : Sainte-Marguerite-d'Youville ®

Mme Rita Lafontaine : Notre-Dame-des-Monts ®

M. Luc Lamothe : Notre-Dame-de-l'Espérance ®

M. Herbert Monaghan : Bienheureux-François-de-Laval ®

M. Gilbert Otto : Bon-Pasteur de Drummondville ®

M. Germain Parenteau : Saint-François-Xavier ®

Mme Francine Tessier : Saint-Jean-de-Brébeuf ®

Mme Michelle Tremblay : Sainte-Marguerite-Bourgeoys ®

M. Luc-André Verville : Saint-Christophe d'Arthabaska ®

NDLR Le symbole ® indique un renouvellement de nomination.

La liste ci-dessus fusionne les nominations du 1^{er} juillet et celles du 11 septembre 2020

Réouverture de la Maison diocésaine de formation



Maison diocésaine de formation

« Je suis heureuse de vous informer que la Maison diocésaine de formation ouvrira à nouveau ses portes [...]. Toutefois, des consignes sanitaires seront à respecter avec attention pour la sécurité de toutes et de tous », a annoncé Sylvie Carrier, directrice de la Maison diocésaine de formation, le 18 août dernier.

Cette réouverture était effective le 24 août dernier. Dans les prochaines semaines, la Maison diocésaine de formation poursuivra l'annonce de ses activités pour l'automne et l'hiver. Ces activités seront

publiées dans la page dédiée à la [programmation](#) de la Maison diocésaine de formation. Quatre activités sont déjà au programme.

« Je veux aussi vous informer que nous devons procéder à une augmentation des coûts pour la location des salles, des repas et des collations », a-t-elle ajouté. Cette légère hausse des frais compense des exigences accrues, notamment pour le service des repas qui étaient auparavant offerts en libre-service. « Nous avons aussi l'obligation d'assurer la sécurité des prêtres résidents qui sont plus âgés, car ils sont plus à risque de complications liées à la COVID-19 », est-il précisé dans cette communication.

Vous retrouverez la [description des consignes sanitaires](#) qui ont été établies pour l'accueil des groupes dans l'onglet [Maison diocésaine de formation](#), sur le site Web du diocèse de Nicolet. Il est à noter que ces consignes pourront être modifiées si de nouvelles directives de la Santé publique sont annoncées.

Activités de l'automne 2020 à la MDF

Des maladies spirituelles qui emprisonnent le souffle

- Mardi 29 septembre de 9 h à 16 h
- Mercredi 30 septembre de 9 h à 16 h

Personne-ressource : Sœur Catherine Aubin est dominicaine. Elle nous invite à devenir des jardiniers capables d'explorer en nous ce qui fait obstacle à la Lumière de Dieu qui habite toujours le cœur humain.

« Soyez dans la joie et l'allégresse » l'appel à la sainteté

- Volet I : samedi 17 octobre de 9 h à midi
- Volet II : samedi 7 novembre de 9 h à midi

Personne-ressource : Marc Dion est père de famille et grand-père. Il a été animateur de vie spirituelle à l'école secondaire Jean-Nicolet et milite dans différents organismes communautaires. Il est sensible à l'appel du pape François de former des disciples-missionnaires en sortie.

Spiritualité et communication non violente (CNV)

- Volet I : mercredi 28 octobre de 9 h à midi
- Volet II : jeudi 29 octobre de 9 h à midi

Personne-ressource : Michel Simard

La CNV développée par Marshall Rosenberg est un processus de communication à l'intérieur duquel la compassion émerge spontanément et la collaboration vient naturellement. Ce type de communication prend sa source dans une spiritualité ancrée dans l'expérience humaine de la vulnérabilité.

Comment se situer devant les théories du complot ?

- Mercredi 11 novembre de 9 h à midi

Personne-ressource : Stéphane Blackburn est professeur de philosophie au collégial. Il chemine comme candidat au diaconat permanent au Diocèse de Nicolet.

Pour vous inscrire aux activités de la MDF en ligne, [cliquez ici](#)

La campagne de la Fondation pastorale est lancée

Le confinement lié à la pandémie a bouleversé de nombreuses activités, ce printemps. La campagne de financement de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet a été frappée de plein fouet, alors qu'on s'apprêtait à la lancer en mai dernier. Mgr André Gazaille s'est donc adressé aux donatrices et donateurs, dans un envoi postal livré avec quelques mois de retard, en aout dernier. Voici quelques extraits de sa lettre.



Cliquez sur l'image pour en savoir plus sur cette campagne.

« Notre printemps a été marqué par une expérience humaine difficile, alors que nous avons été pratiquement forcés à l'isolement chacune et chacun chez soi. Nous l'avons fait pour nous protéger, pour prendre soin les uns des autres et pour donner une chance à nos "anges gardiens" de soigner toutes les personnes touchées par la maladie. Mais quel sacrifice cela a été ! Notre société n'a pas fini d'en mesurer les conséquences.

L'Église, à travers le monde, a souffert de cette crise. [...] Notre Église, en manque de moyens, a dû mettre à pied temporairement beaucoup de ressources pastorales.

À travers cela, nous avons réalisé combien notre famille chrétienne est importante pour nous. Nous avons découvert la créativité des baptisé.e.s qui ont pris des initiatives de rassemblements virtuels, par la magie du Web, afin de prier ensemble. Des personnes habilitées à la prédication ont nourri la foi des gens isolés, par le biais des médias sociaux. Des textes de prière et de réflexion spirituelle ont été partagés dans les familles.

En préparant la campagne de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet, nous avons choisi comme thème : "Notre foi n'est pas coutume... c'est une famille à rassembler !" C'était avant toute cette crise. Mais quel thème providentiel ! Il nous fait redécouvrir l'importance des petits groupes de partage de la foi comme les Maisonnées d'Évangile, les groupes d'accompagnement du deuil qui cheminent ensemble en toute confiance, les gens qui se réunissent à Pierreville pour discuter de la vie et de la foi en prenant "Un café muffin avec le curé". Et bien d'autres.

"Notre foi n'est pas coutume... c'est une famille à rassembler !" Les petits groupes qui font l'Église de Nicolet en créant des liens de charité, d'unité et de foi se remettront en marche peu à peu. Nous espérons même en voir naître de plus en plus. Nos services pastoraux reprendront la mission de les accompagner [...]. Pour poursuivre cette mission, nous avons besoin plus que jamais de votre appui.

Vous êtes de la famille, vous aussi ! C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité envers la [Fondation pastorale du diocèse de Nicolet](#), parce que "Notre foi n'est pas coutume... c'est une famille à rassembler !"

† André Gazaille, évêque du diocèse de Nicolet »